

Interdisciplinarité de l'approche sémiotique de la caricature

Dr DRIDI Mohammed

Université Kasdi Merbah Ouargla (Algérie)
Laboratoire Le FEU
Dridi.mohammed@univ-ouragla.dz

d/rec: 14/02/2018	d/rev. 12/09/2018	d/pub. 17/11/2018
-------------------	-------------------	-------------------

Résumé

Le présent article s'interroge sur le statut de la sémiotique au sein du vaste champ du savoir et des rapports qu'elle entretient avec les autres disciplines. Cette interdisciplinarité sera démontrée ici à partir d'une approche sémiotique d'un signe visuel sous forme d'une caricature. De même, la multimodalité des signes constitutifs de la caricature renforce les tendances épistémologiques actuelles remettant en cause l'objet d'étude de la sémiotique ainsi que son terrain qui paraissent hétérogènes, transcendants et assimilables à d'autres disciplines.

Mots-clés : Interdisciplinarité, sémiotique visuelle, caricature, approche, interprétation

Abstract

This article probes into the status of semiotics within the vast field of knowledge and reports, which it maintains with the other disciplines. This interdisciplinarity will be shown starting from a semiotic approach of a visual sign in the form of a caricature. In the same way, the multimodality of the signs constitutive of the caricature reinforces the current epistemological trends calling into question the object of study of semiotics as its ground, which appear heterogeneous, transcendent and comparable to other disciplines.

Keywords: Interdisciplinarity, visual semiotics, caricature, approach, interpretation



Introduction

A nos jours, l'image et ses différentes représentations graphiques occupent une place privilégiée par rapport au texte dans les situations de communication médiatique. Par conséquent, la presse a de plus en plus recours au mode iconique dans la transmission de l'information. Cette tendance qui s'écoule des évolutions technologiques des dernières décennies du XXème siècle a participé à la valorisation de la communication visuelle dans tous les domaines de la vie quotidienne. Ce tournant visuel exige, dès lors, une nouvelle méthodologie qui pourrait expliquer les messages visuels.

C'est pourquoi dans ce modeste travail nous procéderons à l'analyse sémiotique d'une caricature dans le dessein d'éclairer les rapports nécessaires et les interactions incontournables qu'entretient la sémiotique de l'image avec d'autres disciplines qui partagent le même terrain d'étude (Badir, 2004).

1.L'interdisciplinarité en sémiotique

Actuellement, la recherche scientifique dans le domaine des sciences humaines et sociales assiste à un décloisonnement des disciplines tout en installant un dialogue et des échanges entre elles. En effet, l'approche classique focalisée sur le découpage en champs de recherches distincts et imperméables est remportée par cette vision d'enrichissement à partir des différentes disciplines favorisant ainsi l'interaction entre multiples approches d'un même objet.

Il est évident que ce terme d'interdisciplinarité, comme toutes les notions relevant du domaine des sciences humaines et sociales, est censé revêtir plusieurs significations. Cette polysémie qui peut provoquer une ambiguïté terminologique provient essentiellement de la coprésence de concepts similaires et voisins, ceux de pluridisciplinarité et transdisciplinarité (Morin, 1994).

Le recours et l'adoption de cette démarche d'interdisciplinarité en sémiotique semblent plus pertinents pour diverses raisons. Tout d'abord, la définition saussurienne de la sémiologie comme science générale où *«la linguistique n'est qu'une partie de cette science générale, les lois que découvrira la sémiologie seront applicable à la linguistique, et celle-ci se trouvera ainsi rattachée à un domaine bien défini dans l'ensemble des faits humains »* (De Saussure, 2002 : 26) révèle non seulement que cette nouvelle discipline est apparentée à la

linguistique structurale, mais surtout l'immensité du domaine et du terrain d'investigation de la sémiotique telle qu'elle était envisagée par l'un de ses fondateurs.

Bien plus, le signe comme objet d'étude de cette science sémiotique désigne, selon la théorie, un ensemble d'objets différents ; et ce partant de la définition de la sémiotique comme la « *science dont l'objet est l'ensemble des processus de signification* » (Aron, Saint-Jacques et Viala, 2002 : 566) des processus qui prennent le signe pour instrument.

En effet, le signe comme entité formelle de la sémiotique est soit linguistique, au caractère arbitraire et exclu de référent selon de Saussure (1916), soit une icône, un indice ou un symbole d'après Peirce (1978), soit, un code à l'instar d'Eco (1970), soit, enfin, un signe-fonction selon Barthes (1964). Tous eux, fourni de fonctions première et seconde, font appel à la lecture ou au décodage qui, à son tour, permet de connaître le *signifié*. Cependant, nous signalons ces phénomènes de polysémie interprétative et d'hétérogénéité formelle du signe visuel qui tiennent compte du contexte social et du rôle de l'expéditeur et du destinataire lors du processus de la sémirose

Enfin, la sémiotique peut être envisagée selon deux perspectives complémentaires. Premièrement, conçue comme l'étude de processus de signification, elle correspond à la sémiotique générale qui a pour but de construire son objet théorique ainsi que d'élaborer des modèles purement formels de visée théorique.

Dans la seconde perspective, la sémiotique s'adresse aux disciplines appliquées dont chacune d'entre elles s'occupe des problèmes de signes particuliers, tels que signes publicitaires, architecturaux et cinématographiques. Ces sémiotiques particulières ou spécifiques portent sur l'étude de systèmes symboliques d'expression et de communication particuliers se rattachant à des domaines divers tels que la sémiotique de l'image, la sémiotique littéraire, la sémiologie du cinéma, sémiotique de l'architecture...etc.

2. L'approche (inter)sémiotique de l'image

Dans une société marquée par la prolifération des formes de communication, l'image n'a cessé de prendre des proportions impressionnantes pour envahir presque tout l'espace qui nous entoure. De même, l'existence d'une théorie couvrant ce terrain, et qui a pour tâche de s'occuper de ces signes iconiques semble une nécessité

urgente. C'est dans ce contexte que la sémiotique de l'image a vu le jour comme une sémiotique spécifique.

C'est à Roland Barthes que nous devons la notion de rhétorique de l'image. Barthes surtout étudié l'image publicitaire car « *en publicité, la signification de l'image est assurément intentionnelle : ce sont certains attributs du produit qui forment a priori les signifiés du message publicitaire et ces signifiés doivent être transmis aussi clairement que possible.* » (Barthes, 1964 : 40)

Donc, la sémiotique de l'image appelée aussi sémiotique visuelle est une branche de la sémiotique générale. Elle étudie des objets de signification se manifestant sur le canal visuel, et au premier rang de ceux-ci, l'image, ou, en termes plus techniques, l'icône visuelle. Elle étudie ces phénomènes comme étant de langages spécifiques obéissant à des codes conventionnels. Il est bien évident que ce langage visuel organise ses unités en une véritable grammaire.

D'un point de vue épistémologique, unedisciplinedoit se constituer à la base de circonscription et de définition de l'objet qu'elle se propose d'étudier, même si cela entraîne nécessairement des hypothèses analytiques et des concepts nouveaux. Dans le domaine linguistique cependant, où se range la sémiologie du langage visuel, le problème semble encore plus complexe. En d'autres termes, la diversité de ses codes fait d'elle un objet complexe qui suscite une étude interdisciplinaire. Pour JOLY Martine : « *l'image était de manière générale comprise comme quelque chose qui ressemble à quelque chose d'autre et au bout du compte, comme une représentation analogique principalement visuelle.* » (Joly, 2011 : 24).

L'image est donc de nature hétérogène, elle rassemble et organise en harmonie différentes catégories de signe (signe iconique, analogique et plastique) et souvent des signes linguistiques. La relation de tous ses signes produit le sens qu'on peut déchiffrer ou décoder pour mieux comprendre l'image.

3. La multimodalité de la caricature

Notre analyse de la structure sémiotique de l'image caricaturale met en place une rhétorique générale du message visuel en distinguant le signe linguistique, le signe plastique, le signe iconique et la relation icono-plastique. Nous analyserons successivement le message linguistique, le cadre théorique des composantes du signe plastique,

puis celles du signe iconique pour mieux comprendre le fonctionnement d'un énoncé visuel. Gardons toutefois à l'esprit que, dans l'analyse d'une rhétorique de l'image, les dimensions plastiques et iconiques sont interreliées.

A cet effet, rappelons d'abord succinctement le cadre méthodologique de notre analyse pratique. Une image est quelque chose de fondamentalement hétérogène. L'image coordonnerait en effet différentes catégories de signes : Des images au sens théorique du terme (des signes iconiques, analogiques), mais aussi des signes plastiques : couleurs, formes, composition interne, texture, et la plupart du temps aussi des signes linguistiques, du langage verbal.

Dans cette caricature, perçue alors comme un message visuel complexe, ce serait donc l'articulation de ces trois signes qui produirait du sens, sens qu'un décodage méthodique devrait nous permettre de mieux en comprendre. Fort de cette démarche, nous nous proposons maintenant d'analyser attentivement le message visuel en question tout en respectant l'ordre suivant : linguistique, plastique et iconique. Ces différents plans correspondent également à un outil méthodologique permettant une lecture objectivée de l'image.

Tout d'abord, le signe linguistique joue un rôle très important. En effet, sa présence est presque indispensable pour orienter l'intégration de l'image. Ainsi, dans la présente caricature, le message linguistique qui l'accompagne est toujours considéré comme une contrainte sémantique. Les signes linguistiques ont donc comme fonction de restreindre la polysémie de l'image. Cette fonction d'ancrage désigne pour Barthes arrêt de « *chaîne flottante de sens* » en « *désignant le bon sens de lecture* ».

Signe	Quelques signifiants	Significations connotatives
linguistique	« Novembre 1954 »	La date du déclenchement de la Guerre de Libération. Signe de gloire et de fierté
	« Novembre 2017 »	La date de l'incident qui a eu lieu au Centre Culturel Français CCF d'Alger. Signe d'abaissement et de honte.
	« Rentrez chez vous ! »	Entre 1954 et 2017, cette expression prend deux significations

		contradictaires. En novembre 1954, elle convenait à un cri à la révolution armée d'un peuple déterminé à déraciner l'épine coloniale française. Mais en Novembre 2017, date de l'incident qui a eu lieu au CCF où des jeunes algériens viennent passer un test de niveau linguistique (pièce indispensable pour demander un visa), cette même expression prend une connotation négative en devenant un signe de soumission et d'insulte envers un peuple dont les jeunes ne rêvent que de quitter leur pays pour rejoindre la France.
--	--	---

Tableau 01 : signes linguistiques

Ensuite, le signe plastique du message visuel forme un niveau de signification distincte s'ajoutant aux autres niveaux iconiques et linguistiques pour déterminer le sens du message global. Ces éléments plastiques constituent les caractéristiques matérielles et substantielles de l'image. En effet, Adam et Bonhomme affirment que « *l'image a une plastique, avec ses composantes chromatiques (les couleurs) et géométrique (les formes)* » (1997 :193).

Le groupe μ à qui revient le mérite d'avoir isolé ce signe dit plastique (Groupe μ , 1992 :63) a introduit donc une distinction fondamentale entre signes plastiques et signes iconiques. Cette distinction « *permet selon nous, de déceler qu'une grande part de la signification du message visuel est déterminée par les choix plastiques.* » (Cocula & Peyrouet, 1986: 30). La dimension plastique concerne la forme, les couleurs, la composition, composantes auxquelles s'ajoutent le cadrage, l'angle de la prise de vue...etc.

Signe	Quelques signifiants	Significations connotatives
plastique	La composition : la caricature est composée de deux images contiguës , juxtaposées(proximité / rapprochement)et	Deux images proches mais éloignées à la fois. Autrement dit, des décennies qui se sont écoulées après la guerre de l'Algérie couronnée par la liberté, toutefois, le colon français continue toujours à occuper le

	séparées d'une ligne verticale blanche	même territoire tout en exerçant son pouvoir et son autorité sur les Algériens.
	Les couleurs : 1-Des dossiers jaunes 2-L'homme en premier plan porte un bonnet rouge, une veste verte et des souliers de couleur blanche.	1-Cette couleur connote à la fois, la richesse espérée par ces gens car empreint de la couleur d'or, mais atteste aussi l'ancienneté et la vieillesse causées par les tentatives incommensurables et vaines des demandeurs de visa. 2-Ces trois couleurs représentent le drapeau algérien, ce qui traduit le caractère national des questions soulevées par la caricature.

Tableau 02 : signes plastiques

Enfin, le signe iconique développée essentiellement par le logicien et philosophe américain Peirce (1839-1914). Celui-ci distinguait en effet entre *index*, *symbole* et *icône*. L'icône entretient une relation d'analogie avec son référent. Ce qu'elle représente ressemble à l'objet comme dans le cas de la caricature. Autrement dit, selon cette classification de Peirce, la spécificité des signes iconiques se trouve dans la ressemblance qui existe entre ces signes et les objets qu'ils représentent. Le signe iconique se distingue de son objet tout en retenant la relation de ressemblance. Il est défini par Morris (Vaillant, 1999 : 37) comme étant : « *tout signe similaire par certains aspects à ce qu'il dénote.* »

Signe	Quelques signifiants	Significations connotatives
iconique	La foule	En 1954, elle représente le peuple algérien engagé comme des Moudjahidines, mais en 2017, elle symbolise la classe dominante du peuple algérien à savoir celle de la jeunesse (généralement diplômée)
	Les traits de l'homme placé en premier plan	En 1954, par son allure, sa posture sérieuse et son regard agressif, l'homme donne une impression de fierté, par contre en 2017, son regard est craintif voire avilissant, traits qui révèlent l'humiliation et

		la honte.
	-En 1954 : Armes et objets tranchants	-La présence des armes peint la guerre armée et le combat farouche menés par le peuple algérien
	- En 2017 : Dossiers	- l'icône exprime le désir et la volonté de quitter l'Algérie en demandant le Visa vers la France.

Tableau 03 : signes iconiques

4. La contextualisation extra-sémiotique

La mise en contexte de l'image est un exercice essentiellement transdisciplinaire (Basarab,1996), dans la mesure où elle vise la compréhension de phénomènes relatifs à la production du sens dans ses dimensions à la fois cognitive, sociale et communicationnelle. En effet, la sémiotique dans cette phase de contextualisation se présente alors plus comme un domaine de recherche que comme une discipline en soi possédant une méthodologie unifiée et un objet précis.

Dans ce sens, une image est perçue comme la représentation iconique d'un événement, d'un objet, d'un sentiment ou d'une opinion sur un sujet. L'acte d'interprétation doit toujours la relier à son époque, à la situation sociale, politique, économique, culturel d'une période.

Dans cette optique, la caricature correspond bien évidemment à une image intimement rattachée à des paramètres et des conjectures culturels, sociaux et cognitifs qui ne peuvent être approchés sans la référence à des disciplines comme la psychologie, la sociologie ou encore l'anthropologie.

L'intervention des disciplines, dans ce cas-ci, est extra-sémiotique car relevant de domaines autres que celui de la sémiotique ou des sciences du langage en général, citons à titre d'exemple :

-Le contexte historique : la compréhension de cette caricature exige un aperçu sur le passé colonial de la France en Algérie et la Guerre de libération.

-Le contexte social : un éclairage du contexte socioéconomique algérien semble susceptible de révéler les causes qui poussent ces jeunes à penser à l'immigration.

- Le contexte politique : situer cette caricature par rapport aux relations politiques entre l'Algérie la France, surtout avec la visite très prochaine du nouveau Président français à Alger.
- Le contexte médiatique : il sera indispensable de savoir que cette caricature est réalisée par un caricaturiste d'un journal qui a ces lignes éditoriales et ces orientations politiques. Ces informations nous conduisent à déduire quelques significations

5. La complexité du processus interprétatif

L'interprétation est un processus complexe qui vise à expliciter les différents sens que communique la caricature. Elle est considérée comme l'aboutissement d'un long processus d'analyse exigeant une compétence plurielle. Ainsi, l'ensemble de cette caricature renvoie à une image très chargée de significations.

Cette caricature est composée de deux images frappantes non seulement par leur similarité, mais par les thématiques évoquées. Tout d'abord, d'un point du temps, elles s'inscrivent dans une approche diachronique puisqu'entre elles presque plus de six décennies se sont écoulées en flaque. Ainsi, elles grouillaient par le résumé de leurs époques respectives. A chaque siècle son lot de tumulte, dit-on. Nous constatons donc que l'image gauche, celle semblant antérieure à celle de droite est composée de foule assez colérique demandant le départ de la France en cette époque tenaillée par des luttes indépendantistes. Cette foule, icône du peuple algérien appel aux colons, les occupants indésirés de quitter leur territoire et les laisser le soin de se prendre en mains. La présence d'arme du fait, cette demande ne fut guère pacifique. En Novembre 1954, on assiste au déclenchement de la guerre de libération de l'Algérie où toutes les couches de la société ont d'une seule et même voie de solidarité, décidé d'aller à la quête de leur indépendance. Ils étaient animés de ce flux d'espoir et de conviction comme l'atteste le nuage blanc qui se dessine timidement au-dessus des têtes de l'image de gauche. Ce nuage, nous démontre que ce peuple d'autrefois était ventilé par l'espoir ; soufflé par le rêve ; et guidé par la conviction dans leur lutte acharnée pour l'indépendance.

Cependant, celle-ci semble avoir été oubliée dans ses affres du temps. Dans les actualités de nos jours, d'aucuns qualifiaient cette nouvelle tendance très peu patriotique de la jeunesse à aller, non pas réclamer leur souveraineté, mais leur affinité, leur parenté auprès des

Français, comme de la trahison, et ce après environ 55 ans d'Indépendance. Est-ce vraiment de trahison ? les images, surtout celle de droit, semble nous démontrer le contraire. En effet, elle tend à vouloir justifier cette affluence des jeunes algériens vers l'Occident. Cela tout autant justifiable du fait de l'absence du petit nuage blanc dans le ciel dans la composition de l'image de droite. L'espoir s'est perdu dans les cœurs. La désillusion a pris possession des âmes patriotiques de la jeunesse algérienne. Celle-ci tend à voir en l'immigration vers la France une liberté, une porte de secours vers l'émancipation.

Le monde de nos jours est frappé par le phénomène d'immigration, et ce partant d'immigration forcée à l'immigration choisie, c'est celle qui défraye la chronique de notre siècle. Les dossiers jaunes de par leur couleur tendent à confirmer cet assèchement qu'avaient autrefois les Moudjahidines en combattant farouchement le colon. Cet espoir n'est plus, et ce rêve d'antan d'autrefois s'est transformé en cauchemar.

Ainsi, à dire que la vie est un cercle vicieux et que le monde est un processus de cataclysme paradoxal. Cette caricature de Dilem connote que la roue tourne sans cesse. Le colon de qui nous sommes éloignés, en novembre 1954 est celui vers la mémé qui, nous allons aveuglement en novembre 2017.

Conclusion

Au terme de cette analyse, nous confirmons que la sémiotique, qui plonge ses racines dans l'épistémologie, la philosophie des sciences, la logique formelle, et, pour Saussure, dans la psychologie, prend de plus en plus d'ampleur au regard des sciences s'ouvrant ainsi à l'interdisciplinarité et aux nouveaux horizons de recherches scientifiques.

Ainsi dans l'analyse sémiotique, le décloisonnement des disciplines s'est imposé comme méthode pour comprendre la totalité de l'image caricaturale.

Références bibliographiques

- Adam J-M & Bonhomme, M.,1997, *L'argumentation publicitaire. Rhétorique de l'éloge et de la persuasion*, Nathan, Paris.
- Aron, P, Saint-Jacques, D & Viala, A (dir.). 2002,*Dictionnaire du littéraire*, Paris, PUF.

- Badir, S. 2013. « Les intersémiotiques ». Estudios semióticos, vol. 9, n° 1, juillet 2013.
- Badir, S., 2004. « Pour une sémiotique indisciplinée ». *Les Signes du monde. Interculturalité et Globalisation*, Actes du congrès de l'Association internationale de sémiotique, Lyon.
- Barthes, R., 1964, « Rhétorique de l'image », in *Communication*, n° 4, Paris, Seuil.
- Basarab, N., 1996. « *La transdisciplinarité, Manifeste* ». Monaco, Éditions du Rocher.
- Cocula, B&Peyrouet, C., 1986, *sémantique de l'image (pour une approche méthodique des messages visuels)*, Ed. Delagrave, Paris.
- Darbellay, F., 2005. *Interdisciplinarité et transdisciplinarité en analyse des discours. Complexité des textes, intertextualité et transtextualité*. Genève, Slatkine.
- De Saussure, F., 1971, *Cours de linguistique générale*, Payot, Paris.
- Eco, U., 1970, « Sémiologie des messages visuels ». In: *Communications*, 15, Ed Seuil, Paris.
- Groupe μ , 1992, *Traité du signe visuel, pour une rhétorique de l'image*, Ed Seuil, Paris.
- Joly, M., 2011, *L'image et les signes : Approches sémiologiques de l'image fixe*, 2ème Ed. Nathan, Paris.
- Morin, E. 1994. « Interdisciplinarité et transdisciplinarité ». *Transversales, Science, Culture*, n°29, p. 4-8.
- Morin, E. 2014. « Sur l'interdisciplinarité ». *Bulletin Interactif du Centre International de Recherches et Études*
- Morris, C., 1946, *signs, language and behavior*, New York, P Prentice-Hall, in Vaillant, P., 1999, *sémiotique des langages d'icônes*, Honoré Champion, Paris.
- Pierce, C S., 1978, *Ecrits sur le signe*, Ed Seuil, Paris.

Annexes

Le corpus : caricature Dilem, *Liberté* du 02/11/2017

